

A bientôt à Martigny-les-Bains



Vitraux du chœur de l'église



Vitrail représentant Jeanne d'Arc



Entrée de l'Eglise avec portail de 1712

Bienvenue à Martigny-les-Bains



Eglise Saint-Rémy de Martigny-les-Bains

VOSGES

EGLISE SAINT-REMY DE MARTIGNY-LES-BAINS : DIX SIECLES D'HISTOIRE

Frère touriste
Venu d'à côté ou venu de loin
Chercheur de Dieu
Ou du moins épris de beauté
SOYEZ LE BIENVENU
Dans notre église de Martigny.

Rémi (Saint) 15 janvier

Né au début du V^{ème} siècle, évêque de Reims vers 460.

Il mise l'avenir du pays de Clovis, chef des Francs, qu'il baptise un jour de Noël vers 496 ou 506. Il meurt vers 530.

L'église Saint-Remy a ses légendes qui veulent que Sabinus, le chef Lingon et sa femme Eponine aient trouvé refuge dans un souterrain sur lequel l'église serait bâtie ; elle a ses énigmes. Son clocher, sans mérite, porte un millésime : 1712. Voûté sur liernes et tierçons, le chœur, avec sa piscine et son armoire eucharistique date du XVI^{ème} siècle. Quatre énormes piliers du XI^{ème} siècle, qui soutenaient jadis une tour et qui ont gardé des vestiges d'impostes romanes, partage l'édifice en deux parties à peu près égales. Tout le reste de l'église, nef principale de 6 travées et les bas-côtés sans transept furent construits au cours du XIII^{ème} siècle, en trois étapes selon les possibilités financières du moment.

Au début du XIII^{ème} siècle appartiennent les quatre colonnes engagées contre les piliers de l'ancienne tour.

Elles sont surmontées de chapiteaux dont les angles sont ornés de feuilles d'eau à peine recourbées en volutes. Quant aux colonnes des travées d'avant chœur et aux trois ressauts du porche aux colonnettes annelée, avec leurs bases à deux tores presque joint, tout cet ensemble présente les caractéristiques des œuvres similaires du milieu du XIII^{ème} siècle. Toutes les autres colonnes à corbeilles nues, à tailloirs et talus polygonaux, ne peuvent être que de l'extrême fin du même siècle. Plus tard encore, quand on voûta cet ensemble assez disparate, il fallu recevoir les arcs diagonaux des ogives sur des consoles ajoutées après coup ou sur les murs, en dehors parfois des chapiteaux. Toutes les fenêtres ont été retaillées en 1821. Pour leur donner plus de hauteur, on brisa les formerets des collatéraux, et sans doute pour obtenir plus de lumière, les meneaux et les remplacements des grandes fenêtres du chœur.

L'église n'est pas riche de mobilier ancien ; mentionnons seulement la statue de Saint-Remy, au chœur (bois XVII^{ème}), le Saint-Nicolas de l'autel latéral sud (XVIII^{ème}) et des vitraux exécutés par le maître verrier J. JANIN successeur, de la maison V. HÖNER de Nancy en 1902. On avait surtout à Martigny-Saint-Pierre, une grande dévotion à Saint-Fiacre, patron des jardiniers. La statuette de Saint-Fiacre, ici représenté en ermite, rappelle de vieilles coutumes. Quant à Saint-Paul, il est le compagnon liturgique de Saint-Pierre.